

Une première éclatante! Le bal des grandes envolées à Clarence-Rockland

Manon Raïche

Number 124, Fall 2004

La vie des artisans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41126ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Raïche, M. (2004). Review of [Une première éclatante! Le bal des grandes envolées à Clarence-Rockland]. *Liaison*, (124), 35–35.

Une première éclatante !

LE BAL DES GRANDES ENVOLEES À CLARENCE-ROCKLAND

Manon RAÏCHE

IL FAUT L'AVOUEUR, les arts de la scène vivent souvent en vase clos, entre les murs de leur création, qui s'ouvrent au monde le temps de la représentation et créent un moment électrisant pour tous. Puis la porte se referme jusqu'au prochain rendez-vous.

Mais voilà que l'ouverture sur le monde trotte dans la tête de Sylvie Dufour, directrice artistique du Théâtre du Trillium. C'est son *leitmotiv*. Il faut créer un espace de jeu où le théâtre et la communauté vont se rencontrer, se découvrir, s'approprier et unir leurs forces. Elle y pense. Elle échafaude des plans.

Le projet est ambitieux et même un peu fou, mais qu'à cela ne tienne, Sylvie Dufour y croit. Et de l'autre côté de la table, il y a des gens qui en rêvent eux aussi : c'est le comité pour l'aménagement du parc Du Moulin à Rockland, du conseil municipal de Clarence-Rockland. Le conseil municipal, qui ne s'époumone pas en général de grandes déclarations culturelles, s'engage ainsi à fond de train. Le maire de Clarence-Rockland, Richard Lalonde, estime que « le parc du Moulin est un lieu privilégié pour accueillir du théâtre d'été ! Cette initiative artistique, culturelle et touristique aura des retombées positives sur notre vitalité et notre développement. » Et c'est aussi la puissante Fondation Trillium qui s'engage. On discute, on signe des ententes et cela devient Le Bal des grandes envolées.

Du 8 juillet au 14 août, le Théâtre du Trillium s'installe sous un grand chapiteau et présente la pièce *15 secondes*. Les gens n'y viendront pas uniquement le soir des représentations, non, car l'idée c'est de faire du chapiteau un lieu de rencontres pour la communauté. Ce seront des camps de jour de théâtre où des jeunes découvriront les rudiments de la scène. On dispensera des cours sur le théâtre, la voix, l'expression corporelle, le mime et ils apprendront le métier de clown, l'improvisation, la confection de masques, le théâtre de rue, puis ils monteront une courte pièce qui sera présentée sous le grand chapiteau, devant public. Sous la direction de la metteure en scène Magali Lemèle, les professionnels de la scène, Guylaine Guérin, Vincent Poirier, Renée Aubin, Laurent Vandeputte, Catherine Rousseau transmettront leur savoir, et plus encore, leur passion. Le Théâtre du Trillium veut nourrir la démarche théâtrale, intégrer les jeunes de la relève aux activités et enrichir la communauté artistique par ce rapprochement. Tout ne s'arrête pas là. Ce sont aussi des groupes communautaires qui viennent prendre possession du grand chapiteau pour la tenue de leurs activités communautaires, rassemblements et repas. Le chapiteau est là, majestueux, sur la rive des Outaouais où défilent les voiliers et les plaisanciers.

Puis Vivianne Rochon-Lachaume se met à rêver de cette scène le soir de la première de *15 secondes*. Ses yeux ne se détachent pas de la scène, si

attirante quand on fait du théâtre : « Ce serait tellement agréable de jouer ici ! » Sylvie Dufour voit le rêve dans les yeux de Viviane et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, la chaîne téléphonique s'active d'un comédien à l'autre et les répétitions commencent sans tarder. L'occasion est trop belle. Oui, ils présenteront la pièce *Les Belles-Sœurs*. La troupe communautaire de Rockland, qui avait déjà présenté *Les Belles-Sœurs* de Michel Tremblay à guichets fermés, remonte donc sur les planches pour quatre soirs de représentations. C'est l'engouement général.

Tout le monde ensemble pour la même cause, et pourquoi pas ? Un pont entre le théâtre et la ville, entre les comédiens et le monde de la rue vient de s'établir. C'est un franc succès. Le résultat est impressionnant. La Fondation Trillium, principal bailleur de fonds, a investi 285 000 dollars pour la location et l'installation du grand chapiteau. C'est la plus grosse subvention de l'histoire de la Fondation. La ville de Clarence-Rockland met 300 000 dollars sur la table pour raviver ce parc aux grands trembles. Tout le monde se met de la partie, souligne Michel Lachaume, président du comité du Parc Du Moulin, à tel point que tous sont étonnés. « Il fallait que ce projet crée un impact dans la communauté », confie Michel Lachaume. Les riverains s'amènent même pour donner un coup de main et planter des fleurs autour du chapiteau. Le projet devient le projet des gens de Rockland. Voilà la force de l'impact !

Pour Sylvie Dufour, directrice artistique du Théâtre du Trillium et metteure en scène de *15 secondes*, le « projet du grand chapiteau est une aventure qui est vouée à un succès retentissant grâce à l'engagement de la communauté de Rockland et à une comédie audacieuse qui a déjà charmé bien des publics ! »

Si *15 secondes*, c'est peu de temps, c'est cependant suffisant pour changer le cours d'une vie, du moins celle de Mathieu, atteint de paralysie cérébrale depuis sa naissance. La pièce *15 secondes*, c'est aussi l'espace d'un été bien court, mais assez long pour donner des ailes à la communauté de Rockland.

Le Bal des grandes envolées s'inscrit dans un projet triennal d'animation théâtrale et communautaire franco-ontarienne. Deux autres grandes villes de l'Ontario, Sudbury et Welland, accueilleront le grand chapiteau et une pièce produite par le Théâtre du Trillium en 2005 et en 2006.



Manon Raïche a été journaliste à la SRC et au journal *Le Droit*. Elle est présentement rédactrice en chef du journal *Le Reflet*, d'Embrun. Elle est également enseignante au Département des communications de l'Université d'Ottawa.